



RONCEY (Manche)

Étape importante de la bataille de Normandie

Roncey, commune aujourd'hui d'un peu moins de 900 habitants, a été détruite à plus des 2/3 les 28 et 29 juillet 1944. Elle est décorée de la croix de Guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de la division.

Le 28 juillet au matin, les Américains se déchaînent. Sous la protection des chasseurs, les pelotons du 82ème Régiment de reconnaissance s'élancent pour s'emparer de Lengronne au Sud-Ouest de Roncey. Ils y parviennent à 8 h 00. Les libérateurs sont applaudis. Atmosphère toute différente dans la zone de Roncey maintenant encerclée. Les restes des 2ème et 17ème Divisions de panzergrenadiers SS et aussi du 6ème Régiment de parachutistes y sont regroupés. Le lieutenant-colonel Otto Baum, à la tête de la 17ème Division, prend le commandement de toutes les forces encerclées. Lui et le colonel von Criegern, chef d'état-major du 84ème Corps, prennent la décision de lancer une contre-attaque vers le Sud-Est, mais le chef

d'état-major de la 7ème Armée donne l'ordre d'attaquer sur le flanc, manœuvre qui devait être appuyée à l'Est par 3 divisions blindées. Dans le même temps, les Américains entrent dans Coutances et le général von Cholitz, dont le P.C. est à Ouville, se replie vers La-Haye-Pesnel. Furieux, Otto Baum planifie plusieurs contre-attaques prévues à l'aube du 29 juillet à La-Pinetière, au carrefour 122, à Saint-Denis-le-Gast et à La Lande-des-Morts. Vers 3 h 00, les colonnes SS se mettent en route, chars et camions s'arrachent à la protection des broussailles et des haies. Le gros de la troupe piétine des heures durant dans le bourg de Roncey, où convergent les convois qui décrochent d'Ouville, de Montpinchon et de Cerisy. Il y a une telle quantité de véhicules blindés et camions qu'ils se suivent à se toucher. Les Américains sont sur leurs gardes. La Task Force du général Hicken s'ébranle de la hauteur 133, au-dessus de Cerisy vers Montpinchon, prête

à plonger vers le Sud, c'est-à-dire sur Roncey. Le sursis accordé aux Allemands est de courte durée. Les contre-attaques ont été des échecs. L'encerclement est total. Otto Baum prévoit un ultime assaut au cours de la nuit suivante. Espoir de courte durée car, au début de l'après-midi du 29 juillet, les pilotes du 9ème Tactical Air Command signalent une aubaine pour les chasseurs bombardiers. Pendant 6 heures au cours de l'après midi, des escadrilles de bombardiers en piqué, des chasseurs lance-roquettes de la Royal Air Force et l'artillerie américaine pilonnent l'énorme cible. C'est un massacre titanesque, comme jamais il n'en avait été vu depuis le débarquement. Les colonnes SS ont été anéanties. Le bilan des différents engagements est lourd. Les forces allemandes ont 2.250 tués et 5.000 prisonniers, en majorité blessés, et 539 véhicules ont été détruits. Dans le même temps, les Américains ont subi 600 pertes, dont 50 officiers. Du 7 juin au 29 juillet, 9 Roncoyais sont morts, dont 1 fusillé le 18 juin.

Paul Laurent, président de la section de la Manche



Sources : « Trouée de Normandie » par A. Pipet ; « La Libération » par Martin Blumaneson ; docteur Claude Halbecq, maire et 1er vice-président du Conseil général de la Manche.